

ACCORDS CROISÉS PRÉSENTE

ANGÉLIQUE IONATOS

« ET LES RÊVES PRENDRONT LEUR REVANCHE... »

Nouvelle création - en tournée 2013/14

« Les poètes sont en exil.

Dans notre monde, soumis à une nouvelle barbarie celle de la ploutocratie, ils nous faut les interroger pour retrouver la mémoire et l'utopie tout à la fois.

Ce sont eux qui veillent sur notre humanité.
Ma « belle et étrange patrie » qui a déposé une terre si fertile sur mes racines, m'a enseigné que la poésie depuis toujours nourrit le chant.
Et ce chant peut aussi devenir un cri.

Aujourd'hui la Grèce est défigurée.
Les grecs sont humiliés.
Le premier devoir d'un artiste est de témoigner de son temps.
Et de résister ! « Chacun selon ses armes », disait le poète Elytis.

Pour redonner espoir et dignité.
Souvent je me sens découragée et impuissante face à tant de malheur.
Parfois je suis même tentée de me taire.
Alors je lis mes poètes. Leurs mots jamais ne s'oxydent à l'haleine du désespoir.
Leur parole est politique et souvent prophétique.

Et voilà que l'espoir revient comme « un chant de maquisard dans la forêt des aromates ».
Ce cri et cet espoir vont habiter aujourd'hui mon propre chant. »

Angélique Ionatos

23 rue des Fontaines du Temple - 75003 Paris
Tél : 01 47 53 68 68 - Fax : 01 47 53 68 69
www.accords-croises.com

DISTRIBUTION

Angélique Ionatos : Chant, Guitare
Katerina Fotinaki : Chant, Guitare
Gaspar Claus : Violoncelle
ou **Claude Tchamitchian** : Contrebasse
Thierry Legeai : Son
Ingrid Chevalier : Lumières



ACCORDS CROISÉS

Direction : Saïd Assadi
info@accords-croises.com
booking@accords-croises.com
label@accords-croises.com

ANGÉLIQUE IONATOS



© Thomas Dorn

Chanteuse, guitariste et compositrice A. Ionatos est née à Athènes qu'elle a quitté à l'âge de 15 ans. Elle poursuit ses études en Belgique où sa famille s'installe. Depuis 1982 elle vit entre la France et la Grèce.

Depuis son premier album « Résurrection » qui a obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, la chanteuse a enregistré 18 albums en composant sur des textes des plus grands poètes grecs.

En 1984 elle obtient le Grand Prix Audiovisuel de l'Europe pour la cantate « Marie des brumes » (« ΜΑΡΙΑ ΝΕΦΕΛΗ ») qu'elle a composé sur le poème scénique homonyme du nobeliste Odysseus Elytis, son poète de prédilection. Pour cette oeuvre elle sollicite la collaboration du baryton grec Spyros Sakkas avec qui elle retravaillera quelques années plus tard pour « Parole de juillet » (« ΙΟΥΛΙΟΥ ΛΟΓΟΣ ») en 1996, l'année de la mort du poète O. Elytis.

En 1992 elle compose sur des vers de la poétesse Sappho (7^{ème} siècle a. J-C) et dont l'album « Sappho de Mytilene » obtiendra à nouveau le Grand Prix du Disque. Cette fois-ci c'est une autre grande voix grecque qui sera aux côtés d'Angélique, celle de Nena Venetsanou.

Pendant 15 ans A. Ionatos sera artiste associée au Théâtre de Sartrouville. La plupart de ses créations seront coproduites et présentées au Théâtre de la Ville à Paris et se produira sur les scènes françaises et européennes accompagnée de grands musiciens d'horizon très différents.

En 1995 Mikis Théodorakis lui confie l'interprétation de son oeuvre « Mia Thalassa », inédite jusqu'alors. Grâce à ce récital A.I fera une longue tournée au Canada et sera invitée à plusieurs reprises au Festival de Montréal et sur les scènes québécoises.

L'univers atypique et singulier d'Angélique Ionatos lui a valu des collaborations ponctuelles et des créations originales avec des musiciens du monde classique : le baryton S. Sakkas, le chef d'orchestre Alexandre Myrat, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, la pianiste Edna Stern, ainsi qu'avec l'orchestre de la Haute Savoie avec laquelle elle a chanté les Folk Songs de L. Berrio et de M. de Falla.

En 1997 elle compose un opéra pour le jeune public : « La Statue Merveilleuse », d'après le conte « Le Prince Heureux » d' Oscar Wilde.

En 2004, création au Théâtre des Abbesses du spectacle théâtral « Alas Pa'volar » sur des textes du journal de Frida Kahlo et sur une musique de Christian Boissel, mis en scène par Omar Porras. Enregistrement de l'album homonyme.

En 2005 elle crée « Athenes-Paris » au Théâtre du Châtelet et en 2005 un nouveau spectacle « Eros y Muerte » où elle compose aussi en espagnol sur des poèmes de Pablo Neruda. Suivra l'enregistrement de l'album.

En 2007 elle entame une nouvelle et fructueuse collaboration avec la chanteuse et guitariste Katerina Fotinaki et enregistreront ensemble l'album « Comme un jardin la nuit ». Suivra le spectacle « Anatoli » et en juin 2012 spectacle hommage à la Grèce « Et les rêves prendront leur revanche » créé dans le cadre « Chantiers d' Europe » au Théâtre de la Ville, avec la collaboration du violoncelliste Gaspar Claus.

Ce dernier est le spectacle qu'elle tourne actuellement parallèlement à « Anatoli » avec sa jeune compatriote K. Fotinaki.

KATERINA FOTINAKI



© DR

Née à Athènes, Katerina fait des études de Lettres Classiques à l'Université d'Athènes et travaille sa voix aux côtés du baryton Spyros Sakkas, à l'institut de Recherche Vocale.

Elle crée plusieurs spectacles en Grèce, la plupart pour jeune public et est récompensée à différents concours de composition.

Elle quitte la Grèce en 2006 suite à l'invitation d'Angélique Ionatos pour l'accompagner pour la reprise du spectacle « Sappho de Mytilène » en Suisse et en Belgique.

Elles poursuivent alors leur collaboration en duo avec la création du spectacle « Comme un jardin la nuit... » (Accords Croisés, CD / DVD) et un nouveau spectacle, toujours en duo, « Anatoli ».

Au delà de la musique de son pays, elle s'intéresse à la musique Contemporaine et travaille avec Bernard Cavanna au Conservatoire de Gennevilliers.

Elle propose actuellement son nouveau spectacle « Territoires », vibrant hommage à la musique et à la chanson grecque depuis la nuit des temps, en compagnie notamment de son compatriote Orestis Kalabalikis.

En 2011 elle est résidente à la Cité des Arts, à Paris. En 2012, elle gagne le premier prix au Concours National de Composition lyrique en Grèce, organisé par la Fondation Onassis et la Radio-Tv Nationale.

GASPAR CLAUS

Né en 1983, Gaspar Claus a commencé le violoncelle à l'âge de 5 ans. Ses recherches actuelles reposent sur une exploration des capacités de son violoncelle au delà de son utilisation classique. Il passe sans cesse d'un projet à l'autre, d'un monde à l'autre, mariant sa musique avec des univers très variés : représentations solo, plusieurs projets avec des danseurs comme Nina Dipla, Moeno Wakamatsu, des acteurs français (Anne Alvaro, Serge Pey, Jean-Claude Drouot...), des musiciens électroniques (Rone, JMahatab, A. Yterce,...), des musiciens pop (Sufjan Steven, Sir Alice, Nosfell, Bryce Dessner (The National), The Luyas, Ramona Cordova, Damo Suzuki, Cali, Scout Nibbled...), des musiciens flamenco comme Pedro Soler, ou avec la scène de musiques improvisées au Japon.

Sans cesse à la recherche de nouvelles expériences artistiques, il est maintenant aussi impliqué dans de nombreux projets à travers le monde, comme avec le réalisateur français Vincent Moon, En décembre 2010 la direction artistique d'un enregistrement à Tokyo avec les plus importants musiciens improvisateurs japonais actuels, à sortir prochainement sur Important Records. Programmé en 2013 aux ateliers du Printemps de Bourges avec Rover, Youssoupha, Barbara Carlotti et l'ensemble « Echoes », créé à cette occasion.

Sa musique se nourrit essentiellement d'expériences dans d'autres domaines que celui purement musical.



© DR

CLAUDE TCHAMITCHIAN



© DR

Depuis bientôt 30 ans, il travaille dans différents domaines artistiques et crée également des musiques originales pour la danse et le théâtre.

En 1994, il crée son orchestre « Lousadzak » et dans le même temps fonde émouvance à Marseille, avec lequel il s'implique dans le développement de projets artistiques qui s'inscrivent dans le monde de la musique actuelle soit écrite, soit improvisée. émouvance est ainsi devenu, au-delà d'un label discographique, une véritable structure de production.

Egalement depuis plus de 20 ans, il s'investit dans des projets pédagogiques, en tant qu'artiste associé, sur des résidences, ou bien encore en tant qu'intervenant auprès de publics très divers, amateurs ou professionnels.

Présent sur la scène jazz et improvisée depuis le milieu des années 80, il a joué avec Eric Watson, Christof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Dave Liebman, André Jaume, Marc Ducret, Beñat Achiary, Mat Maneri, Herb Robertson, Tony Hymas, Michel Portal, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Ray Anderson, Ersnt Reiseger, Henri Texier, Jean-Marie Machado, Phil Minton, Kent Carter, John Tchicaï, Chris Biscoe, Jimmy Guiffre, etc...



ANGÉLIQUE IONATOS

par Bertrand Dicale, auteur - journaliste

Angélique Ionatos n'est pas seulement grecque. Elle n'est pas seulement musique, poème, guitare limpide, voix rauque. Elle n'est pas seulement l'emmêlement des fidélités et des mémoires.

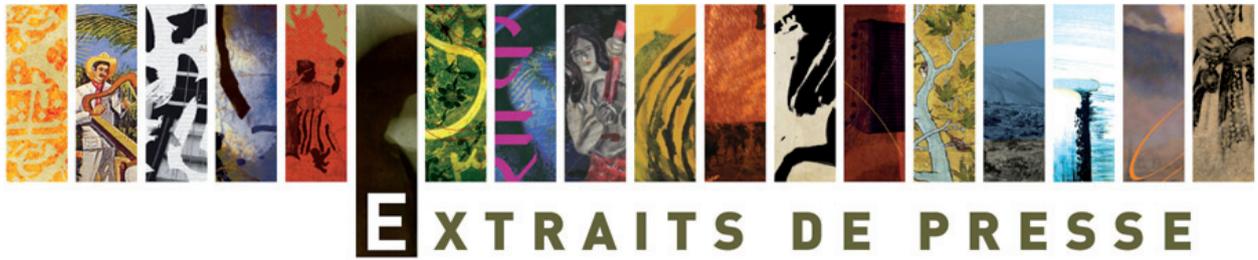
Angélique Ionatos est une femme en mouvement. Son chemin est plus fait d'explorations que d'appartenances et de certitudes. Elle est nomade, nomade depuis toujours et nomade partout. Mais cette nomade est enracinée.

« Les poètes sont ma patrie », dit-elle volontiers. Elle parle de la langue grecque comme de son plus grand amour, mais elle n'y est pas enfermée. Elle était à peine adolescente quand ses parents ont préféré la liberté de l'Europe pluvieuse au soleil du temps des Colonels. Angélique n'avait plus de pays ; elle en garderait la langue. À onze ans, la guitare. À dix-huit ans, des chansons en français avec son frère. À vingt ans, elle rompt les amarres en renouant ses racines : elle commence un parcours unique dans l'œuvre des poètes de langue grecque. Angélique Ionatos met en musique Odysseus Elytis, Sappho de Mytilène, Kostis Palamas, Kostas Varnalis, Constantin Cavafy, Dimitris Mortoyas, tout un panthéon de verbe ébloui et d'enchantement radieux.

En une vingtaine d'albums et au moins autant de spectacles différents, elle a mené une trajectoire qui tient presque plus de la liberté de la comédienne que des pratiques habituelles de la musique : elle chante aussi des vers de Federico Garcia Lorca traduits en grec et Les Clowns de Gianni Esposito, des élans de duende et Les Bienfaits de la lune de Charles Baudelaire...

Voici ce qui rend irremplaçable Angélique : de ce qu'elle écrit, elle exige autant de sens que de sensualité. Absolument littéraire et absolument musicienne. Absolument grecque, absolument autre.

Bertrand Dicale



ANGÉLIQUE IONATOS

Le Monde « D'une voix pleine et forte, ciselant l'émotion, elle rend belle la tristesse. Splendide de densité et d'exigence, elle butine avec grâce les auteurs qu'elle aime, leur compose des musiques inspirées, limpides et soyeuses, d'en craindre parfois d'élaborer des architectures osées. »

Le Monde - Patrick Labesse

Inrockuptibles « La voix inaltérable, d'un grave presque rauque, d'Angélique Ionatos en fait la plus grande chanteuse de la diaspora grecque. Peut-être aussi, tout simplement, avec Nena Venetsanou la plus grande voix de la Grèce. »

Les Inrockuptibles - Olivier Bailly

LE FIGARO « La chanson chez elle n'est pas affaire d'éclatement, de naturel, mais une parole ciselée, radieuse, et pourtant jaillissant, comme si le minerai d'or n'apparaissait pas, au fond du tamis, comme pépite, mais déjà comme, médaille, monnaie, bijou. Son récital est fait de zénith et de nuit, de flot et de lumière, de diamant et de duende. (...) »

Le Figaro - Bertrand Dicale

France Inter « Angélique Ionatos, à l'instar des poètes qu'elle chante, exorcise la barbarie qui aujourd'hui envahit même le virtuel. Elle sauve la beauté du monde, elle sauve le rêve et l'invisible, elle donne un sens à la douleur et de la beauté au rire. »

France Inter - Jean-Marc Stricker

Politis « Écoutons moduler ce cri d'amour d'hier et d'aujourd'hui, ce chant d'urgence et de sauvegarde. Écoutons le duo superbe...moment de grâce totale et de pure universalité, moment de beauté. »

Politis - Jean-Paul Liégeois

LE MONDE DE LA MUSIQUE « Angélique Ionatos est peut-être de moins en moins enracinée dans des formes connues, et de plus en plus enracinée dans son propre univers, confluence de Méditerranées rêvées et d'Atlantiques entrées en vue. (...) Un prodige de culture, d'intelligence et de rigueur. Et de poésie. »

Le Monde de la Musique - Bertrand Dicale

le journal de Montréal « Des coups de foudre qui durent, il y en a. Une fois qu'on a connu le bonheur rare d'entendre la magnifique et bouleversante voix d'Angélique Ionatos on ne peut plus s'en passer. (...) »

Le Journal De Montréal - Alexandre Vigneault



DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE



Comme un Jardin la Nuit
Accords Croisés/
Harmonia Mundi – 2009
Livre-disque + Dvd

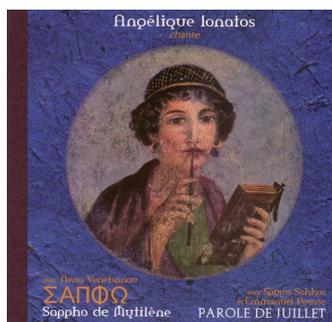


Sappho de Mytilène
Paroles de Juillet
édition deluxe
Auidis/Naïve – 2008

CD ORIGINAL + CD BONUS
+ LIVRET DE 54 PAGES



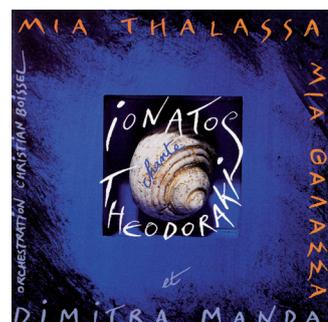
Eros y Muerte
Auidis/Naïve - 2007



Angélique Ionatos
Anthologia
Auidis/Naïve - 2004



D'un bleu très noir
Auidis/Naïve – 2000



Mia Thalassa
Auidis/Naïve – 1994



D A T E S D U S P E C T A C L E

« ANATOLI », « COMME UN JARDIN LA NUIT »

Extraits des concerts 2009-2013

CONCERTS EN FRANCE :

Paris et île de France :

- Cabaret Sauvage (Paris)
- Café de la Danse (Paris)
- Festi'Val de Marne (Joinville les ponts)
- Théâtre de l'Atelier (Paris)
- Théâtre du Garde Chasse (Les Lilas)
- Théâtre (Fontainebleau)

Concerts en Région :

- L'Arc (Rezé)
- L'avant-scène (Cognac)
- Babel Med Music (Marseille)
- La Cordonnerie (Romans)
- Carré d'Argent (Pont Château)
- Domaine du Rayol (Rayol)
- L'Espal (Le Mans)
- Les estivales de Guilvinec (Guilvinec)
- Espace culturel (Gignac)
- Espace culturel (Vendenheim)
- Espace culturel Saint André (Abbeville)
- Espace Gérard Philipe / La Grange (Saint André des Vergers)
- Espace Jéliote (Oloron Sainte Marie)

- Festival Bruissement d'Elles (Chambray les Tours)
- Festival des nuits du Rocher, Théâtre de Verduze (Vitrolles)
- Festival Eclats de Voix (Preignan)
- Festival Voix Vives (Sète)
- Festival Les Musicales (Puy en Velay)
- Festival Les Automnales (Clermont-Ferrand)
- Festival Chansons de Parole (Barjac)
- Jazz à Vitré, Parc des expositions (Vitré)
- Le Quartz (Brest)
- La Renaissance (Mondeville)
- Salle Vauban (Saint Omer)
- Les sept Collines (Tulle)
- Sémaphore (Cébazat)
- Les Suds (Arles)
- Théâtre (Dax)
- Théâtre de Cavaillon (Cavaillon)
- Théâtre du Cadran (Briançon)
- Théâtre en Dracénie (Draguignan)
- Théâtre national Jean Lurçat Scène Nationale (Aubusson)
- Théâtre Jean Vilar (Romans)
- Théâtre Toursky (Marseille)
- Théâtre la Tuilerie (Bédarieux)
- Totem en scène (Chambéry)

CONCERTS À L'ÉTRANGER :

- Centre culturel Français (Alger, Algérie)
- Cutluurcentrum (Hasselt, Belgique)
- Festival Mawazine (Rabat, Maroc)
- Festival Notes d'Equinoxe (Delémont, Suisse)
- Festival Fête Multiculturelle (Vevey, Suisse)
- Stimmen Voices (Loerrach, Allemagne)
- Théâtre du Crochetan (Monthey, Suisse)
- Théâtre Forum Meyrin (Genève, Suisse)
- Théâtre Kléber-Meleau (Lausanne, Suisse)



« ET LES RÊVES PRENDRONT LEUR REVANCHE... »



C'est par la poésie qu'Angélique a choisi de répondre aux difficultés que traverse la Grèce. On pourrait croire à une position d'esthète, à une fuite vers la tour d'ivoire des adeptes de l'art pour l'art. C'est tout le contraire : la chanteuse grecque va chercher dans ses recueils cornés et annotés les mots de notre présent, qu'elle transforme en pures vibrations, capables de traverser la plus vaste des salles de spectacle ou le plus cuirassé des cœurs.

NC, Mondomix



La Grèce vit une des périodes les plus sombres de son histoire. Angélique Ionatos, en hommage aux Grecs, à leur résistance et à ce pays soumis aux plans d'austérité imposés par la Troïka, chantera des poèmes écrits par de grands poètes grecs contemporains.

NC, Médiapart

« COMME UN JARDIN LA NUIT... »

Télérama « (...) Ensemble ou séparément, elles déclinent la luxuriance des musiques méditerranéennes en les parant d'une solennité majestueuse ou d'une fraîcheur primesautière. (...) Quand leurs chants entrelacés vagabondent, picorant de-ci de-là avec une gourmandise et une gaieté contagieuses. Il y a de la véhémence aussi et de l'effronterie dans leurs jeux à deux. La langue grecque est leur point de convergence. »

Éliane Azoulay, Télérama

Le Monde « (...) Les deux chanteuses viennent d'enregistrer ensemble un album d'une belle délicatesse, alternent leur voix (mate et ombrée pour Angélique Ionatos, évanescence et aérienne pour Katerina Fotinaki), les croisent ou les superposent, s'amuse comme deux adolescentes, rapprochant, par exemple, un chant traditionnel grec avec un texte de Colette. Dans un jardin, la nuit, toutes les audaces sont permises. »

Patrick Labesse, Le Monde

L'Humanité « (...) Pour l'auditeur, cette blessure a quelque chose de la mélancolie épanchée dans la chanson traditionnelle grecque. (...) Ionatos et Fotinaki, en vestales de leur art vrai, abolissent la notion de temporalité. Sur le feu sacré de leur créativité, elles mettent en lumière une fraternité qui transcende les siècles (...). »

Fara C, L'Humanité



« (...) Par-delà l'hellénité, c'est la communion dans la langue grecque qui unit les deux artistes, l'amour des textes et du chant cristallin de la guitare. D'un coup, la solennité si particulière d'Angélique Ionatos se fend d'un sourire. (...) »

NC, 20 minutes



À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT

ANGÉLIQUE IONATOS - EROS Y MUERTE

En tournée 2013/14

« Fascinée par la structure du "Thrène", ce chant que les femmes de Crète ou d'Épire improvisent sur des vers admirables, pour raconter la vie des défunts, j'ai eu la certitude que cette forme musicale et poétique prenait ses racines dans la tragédie grecque; et qu'à travers ce chant, où même l'humour a sa place, c'est la vie, encore et toujours qui triomphe.

C'est à partir de là que j'ai eu envie de raconter une histoire, en tissant une toile qui mêlerait des textes de mes auteurs français favoris avec ceux des auteurs de mon pays, pour faire écho à ces chants.

Au fur et à mesure que j'avancais dans le travail de composition, je m'apercevais qu'un dialogue secret se mettait à exister entre les auteurs : c'est comme si Pablo Neruda arrivait à consoler le profond chagrin de Kostis Palamas grâce à ses lumineux sonnets d'amour, et qu'Anna de Noailles, en s'appuyant si bien et si fort à la vie, réussissait enfin à laisser l'empreinte de son cœur innombrable sur cette noire Journée d'Avril de Kostas Karyotakis.

Eros y Muerte... Amour et Mort... l'un comme l'autre nous rendent indociles, nous réinves-tissent dans notre capacité de résistance aux conventions, et nous rendent ainsi plus libres. »

Angélique Ionatos

DISTRIBUTION

Angélique Ionatos : Voix et guitare

David Braccini : Violon

César Stroschio : Bandonéon

Claude Tchamitchian : Contrebasse

Arrangements : Michael Nick

Création son : Thierry Legeai

Création lumières : Laurent Prunier

Costume : Alexandra Dembé





ANGÉLIQUE IONATOS

par Bertrand Dicale, auteur - journaliste

Angélique Ionatos n'est pas seulement grecque. Elle n'est pas seulement musique, poème, guitare limpide, voix rauque. Elle n'est pas seulement l'emmêlement des fidélités et des mémoires.

Angélique Ionatos est une femme en mouvement. Son chemin est plus fait d'explorations que d'appartenances et de certitudes. Elle est nomade, nomade depuis toujours et nomade partout. Mais cette nomade est enracinée.

« Les poètes sont ma patrie », dit-elle volontiers. Elle parle de la langue grecque comme de son plus grand amour, mais elle n'y est pas enfermée. C'est dans cette langue-là qu'elle a appris l'ivresse, la rigueur, l'envol, la précision.

Elle était à peine adolescente et ses parents préféraient la liberté de l'Europe pluvieuse au soleil du temps des Colonels. Angélique n'avait plus de pays ; elle en garderait la langue. Elle entrait dans la culture française avec délectation, mais avec la déférence fascinée des étrangers nourris d'extases du Lagarde & Michard.

À onze ans, la guitare. À dix-huit ans, des chansons en français avec son frère. À vingt ans, elle rompt les amarres en renouant ses racines : elle commence un parcours unique dans l'œuvre des poètes de langue grecque. Angélique Ionatos met en musique *Odysseus Elytis* (des lustres avant qu'il ne soit prix Nobel de littérature), *Sappho de Mytilène* (qu'elle arrache à une imprécise réputation de libertinage antique), *Kostis Palamas*, *Kostas Varnalis*, *Constantin Cavafy*, *Dimitris Mortoyas*, tout un panthéon de verbe ébloui et d'enchantement radieux.

En France, on se dit que l'on n'a jamais entendu de chanteuse grecque depuis *Jamais le dimanche*. Cela fait à Angélique Ionatos une aura curieuse – Grecque unique, Grecque majuscule, Grecque plus que grecque. On perd presque de vue qu'elle chante aussi *Colette* ou *Anna de Noailles*, *Léo Ferré* ou *Charles Baudelaire*, qu'elle compose sur des poèmes de *Pablo Neruda*, qu'elle écrit un opéra pour enfants en français...

Sa nature est celle d'une orfèvre, d'une joaillière. Elle ne jette pas dans l'air un geste de musique tracé les yeux fermés, mais fait survenir des bijoux, des médailles, des émaux, des miracles de sophistication et d'équilibre, des épiphanies éclatantes et précieuses. D'instinct, elle édifie

des architectures à la fois baroques et cisterciennes, des oxymorons de lueur et de nuit qui, longtemps, vont accompagner son auditeur.

Des poèmes mis en musique ? C'est bien autre chose. Angélique Ionatos est musicienne avant que d'être chanteuse. Elle ne compose pas sur des mélodies mais sur des harmonies, guitare en main. On l'interroge des heures sur sa passion – flagrante, dévorante, éperdue – pour la poésie mais on oublie ses épousailles avec le grand meuble de bois et de cordes qu'elle tient contre elle depuis l'enfance. Guitariste fervente, embrasée, virtuose, elle construit toujours ses spectacles sur l'émotion des rencontres entre musiciens, comme avec le multi-instrumentiste voyageur *Henri Agnel* ou le bandonéoniste *Cesar Strosio* pendant des années, la guitariste et chanteuse grecque *Katerina Fotinaki* tout récemment.

En une vingtaine d'albums et au moins autant de spectacles différents, elle a mené une trajectoire qui tient presque plus de la liberté de la comédienne que des pratiques habituelles de la musique : elle chante les siècles lointains et *Frida Kalho*, *Les Clowns* de *Gianni Esposito* et des vers de *Federico Garcia Lorca* traduits en grec, des élans de *duende* et *Les Bienfaits de la lune* de *Charles Baudelaire*... On croirait une avidité, une fringale. Mais, si elle se nourrit bien de l'urgence du désir pour les textes ou les personnages, elle avoue avoir fait un principe d'une phrase de *René Char* : « L'acquiescement éclaire le visage, le refus lui donne sa beauté ».

Car Angélique Ionatos refuse. Non, elle ne consent ni à la tentation américaine, ni à la tentation orientalisante qui l'un et l'autre encombrent la musique grecque d'aujourd'hui. Non, elle ne sera pas une chanteuse illustrant une tradition nationale. Non, elle ne se satisfera jamais de l'état actuel de la langue grecque, abandonnée aux modernismes sommaires et aux paresse pédagogiques. Non, elle ne se prétendra pas Grecque idéale, ni Française intégrale. Non, elle ne ressemblera jamais à la rumeur qui court parfois çà et là sur une chanteuse intello aux joies austères. Elle refuse autant la redite que le reniement.

Voici ce qui rend irremplaçable Angélique : de ce qu'elle écrit, elle exige autant de sens que de sensualité. Absolument littéraire et absolument musicienne. Absolument grecque, absolument autre.

Bertrand Dicale